
Le vieux Bayeux et la Cathédrale
Le Musée d'Art et Histoire du Baron Gérard

Ce 17 octobre 2016, les Amopaliens de la Manche se sont retrouvés à Bayeux, capitale du Bessin, ville heureusement épargnée pendant la seconde guerre mondiale.

Notre visite a commencé avec l'évocation de la création d'« Augustodurum » à l'époque gallo-romaine sur un gué enjambant l'Aure, rivière qui la traverse du Sud au Nord. Les vestiges de l'ancien rempart, construit au 3^{ème} siècle pour protéger la cité des raids saxons, restent visibles derrière la cathédrale. La place de la liberté nous a fait découvrir l'ancien Palais Episcopal, devenu aujourd'hui en partie le Musée du Baron Gérard, du nom du célèbre bienfaiteur qui fut député du Calvados. De la place de l'« Arbre de la Liberté », immense platane planté le 30 mars 1797, les Amopaliens ont pu apercevoir une curiosité : une ancienne tour de guet construite au sommet de la tour Nord-ouest de la cathédrale pendant la guerre de Cent Ans.

Est venu alors le moment de découvrir la Cathédrale, trésor normand de l'architecture médiévale essentiellement du 13^{ème} siècle avec quelques parties plus anciennes de l'époque romane comme les deux tours de la façade occidentale et la crypte située sous le chœur avec des chapiteaux typiques du roman normand primitif. Elle fut dédiée le 14 juillet 1077 par l'évêque Odon de Conteville en présence de son illustre frère, Guillaume Le Conquérant, duc de Normandie, couronné roi d'Angleterre le 25 décembre 1066. Elle abrita, à cette époque, la célèbre Tapisserie de Bayeux relatant, entre autre, la victoire de Guillaume à Hastings il y a 950 ans. Il faut attendre le 13^{ème} siècle pour assister à l'émergence d'un style gothique régional élégant dans la nef. Les parties les plus récentes sont les chapelles latérales ainsi que la Tour centrale qui culmine à plus de 80 mètres au-dessus de la croisée du Transept.

La rue des Cuisiniers nous a menés au pied de la plus grande maison à « pans de bois » de la ville dont l'encorbellement important trahit sa datation ancienne, fin 13^{ème} début 14^{ème} siècle.

En remontant la Grande Rue, nous avons découvert le Grand Hôtel d'Argouges, magnifique maison à « pans de bois » du 15^{ème} siècle, entièrement restaurée et peinte de couleurs vives. Puis nous sommes arrivés dans le quartier de la noblesse bayeusaine du 18^{ème} siècle, dont les Hôtels particuliers (l'Hôtel de Castilly et l'Hôtel de la Tour du Pin) traduisent encore aujourd'hui le rayonnement intellectuel et artistique de la cité. C'est en saluant Alain Chartier, célèbre poète du Moyen-Age, natif de la cité, que nos pas nous ont menés à la Place de Gaulle pour revivre le discours du Général le 14 juin 1944 et la libération de Bayeux épargnée par les bombes.

Après un déjeuner convivial à la « Taverne des Ducs », les Amopaliens ont retrouvé la guide au Musée d'Art et d'Histoire. Il voit le jour en 1901 et s'articule dans un premier temps autour des toiles données en 1899 par le Baron Gérard, neveu du peintre romantique François Gérard. Les collections s'enrichissent grâce aux nombreux donateurs et à l'action de personnalités locales dont l'archéologue Arcisse de Caumont. Le Musée nous a permis de traverser les siècles, de la préhistoire jusqu'à l'époque contemporaine en s'attardant sur les collections de dentelle et de porcelaines. De nombreuses pièces magnifiques de dentelle retracent le passé glorieux de cet artisanat qui, au 19^{ème} siècle, a fait de Bayeux l'un des plus grands centres de production de l'Europe. Cette tradition vit le jour au 17^{ème} siècle à l'initiative de religieuses venues de Rouen. Elles mirent en place une institution chargée de recueillir des jeunes filles orphelines. Voulant les rendre autonomes financièrement à leur majorité, elles vont leur apprendre la technique de la

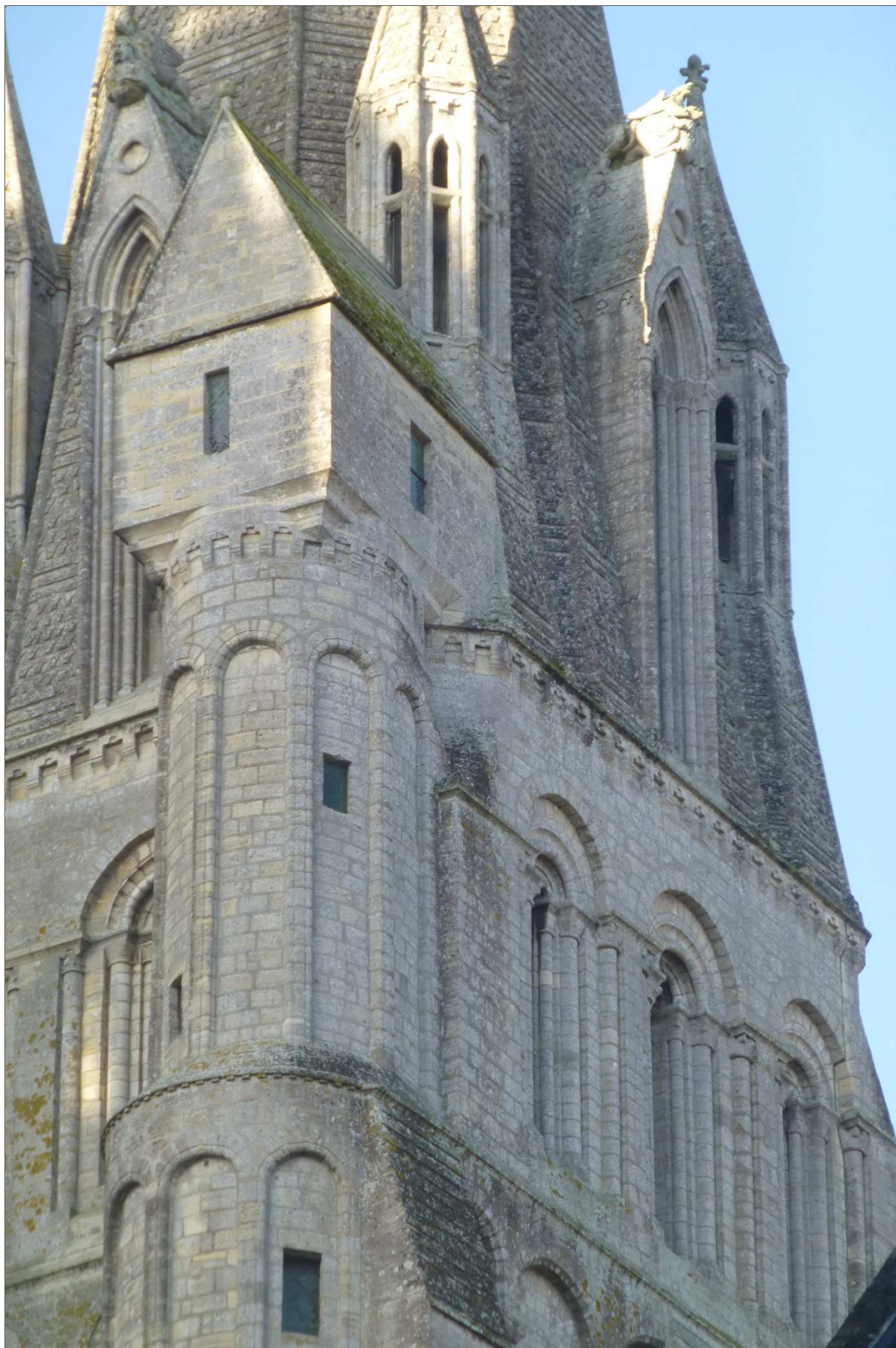
dentelle. Cette tradition artisanale disparaîtra concurrencée par la production mécanique. C'est une autre manufacture qui va faire la renommée de la ville au 19^{ème} siècle, celle de la porcelaine. L'importante collection du musée nous a permis de parcourir son histoire depuis son installation à Bayeux en 1812, en provenance de Valognes, jusqu'à l'arrêt des fours en 1951. Les familles Langlois, Gosse et Morlent explorèrent différentes innovations et motifs variés. Nous avons admiré des pièces d'apparat aux couleurs chatoyantes ainsi que les plus récentes aux décors végétaux bleus, les plus typiques des productions bayeusaines.

La journée s'est terminée à 17 heures.

Annie Bruniquel
Secrétaire adjointe et organisatrice de la journée



Amopaliens devant les vestiges romains du 3eme siècle



La tour de guet construite sur la tour N-O de la cathédrale pendant la guerre de cent ans



Elément de décoration de coiffure en dentelle de Bayeux



Assiette en porcelaine aux décors d'inspiration végétale du fameux bleu de Bayeux



Le Président et sa femme, le Vice-Président, le Secrétaire et la Secrétaire adjointe
à la Taverne des Ducs